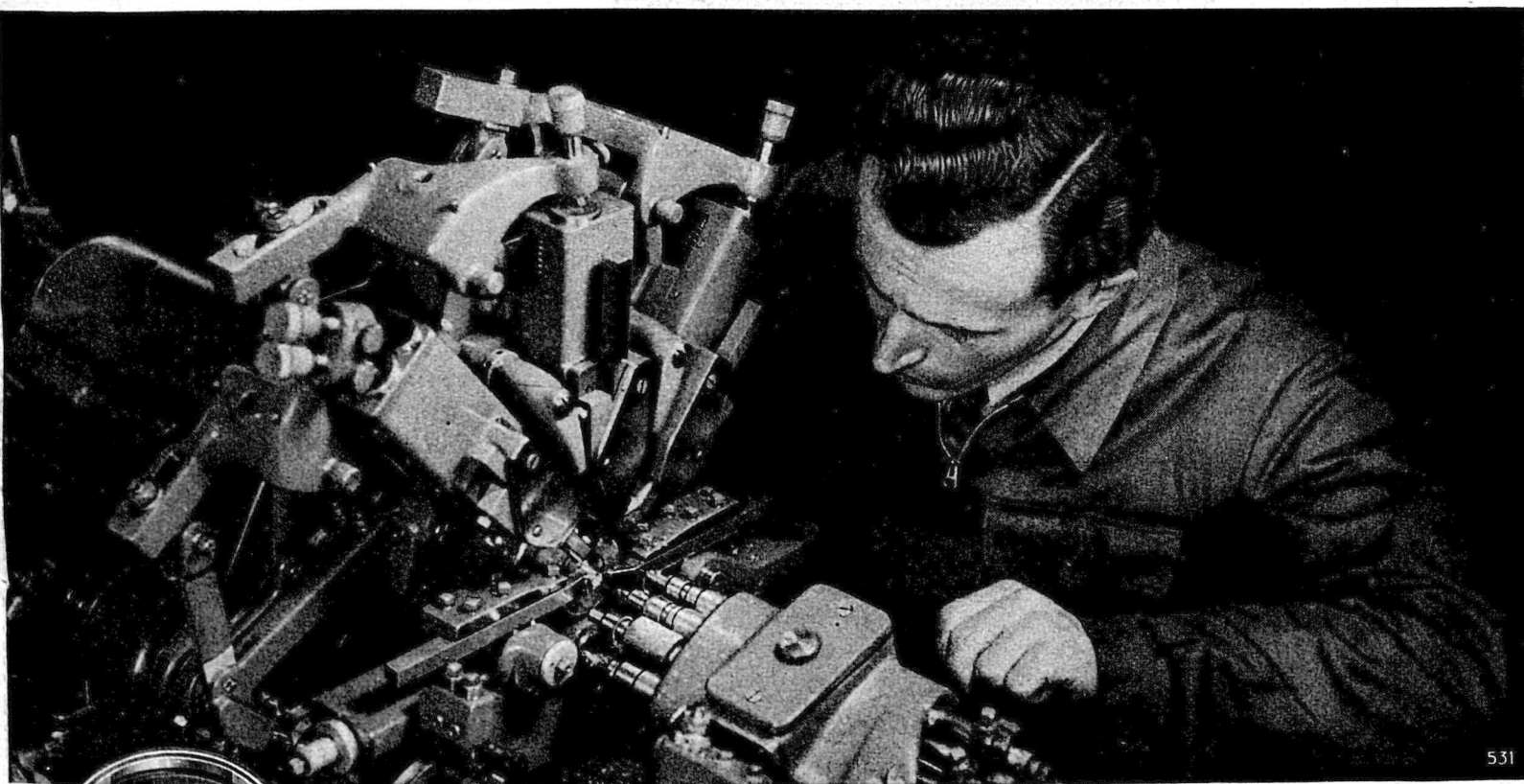


# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ORGANE OFFICIEL DE LA CHAMBRE SUISSE DE L'HORLOGERIE

DES ASSOCIATIONS PATRONALES, DES CHAMBRES DE COMMERCE, DES BUREAUX DE CONTRÔLE, DE L'INFORMATION HORLOGÈRE SUISSE  
ET DE LA FIDUCIAIRE HORLOGÈRE (FIDHOR)



531



DECOLLETAGE DU BARILLET AVEC ETAMPAGE DE SON CROCHET SUR LE  
NOUVEAU TOUR AUTOMATIQUE

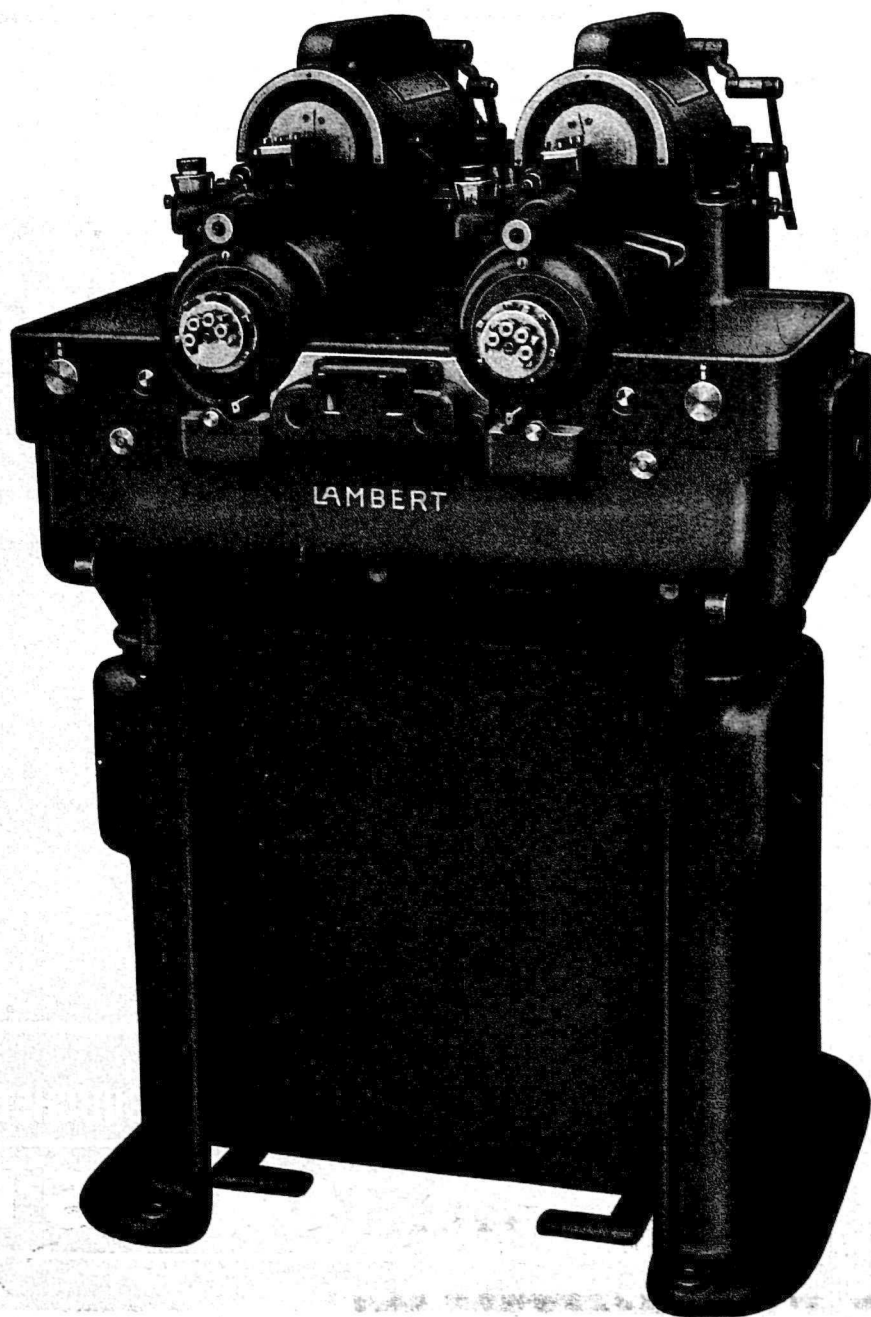
USINES TORNOS S.A. MOUTIER

**TORNOS R 20**

FABRIQUE DE MACHINES

# S. LAMBERT S. A.

GRENCHEN (Soleure)



**Machines de précision  
pour l'horlogerie et  
l'appareillage**

MACHINE DOUBLE  
SEMI-AUTOMATIQUE  
A BLANCHIR ET CREUSER

**Nouveau modèle**

AVEC 4 ARRÊTS POUR  
LES PROFONDEURS ET  
4 ARRÊTS POUR LES  
D I A M È T R E S

# LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE SUISSE

ABONNEMENTS: Un an Six mois  
Suisse . . . . . Fr. 22.- Fr. 11.-  
Compte de chèques postaux IV b 426

Régie des annonces :  
PUBLICITAS S.A., NEUCHÂTEL  
Téléphone 5.42.25

RÉDACTION ET ADMINISTRATION: LA CHAUX-DE-FONDS, RUE LÉOPOLD-ROBERT 46, TÉLÉPHONE 2.24.49

## Organisation du monde

### LA RÉPUBLIQUE ITALIENNE

Dans la consultation du 2 juin écoulé, le peuple italien — 24 millions de votants, femmes comprises — avait à répondre sur deux questions essentielles.

Premièrement, sur la forme de l'Etat. Comme on l'a appris, 13 millions d'individus en chiffres ronds, se sont prononcés pour la république, soit 54 % de la population, et 11 millions pour la monarchie, donc 46 %. La différence est minime et l'on serait presque tenté de parler d'équilibre. Au surplus, celui-ci existe en ce qui concerne la répartition des provinces, puisque sur 16 régions, 8 ont voulu la république et tout autant la monarchie.

Les républicains l'ont emporté dans le Nord, c'est-à-dire au Piémont, en Ligurie, en Lombardie, en Vénétie, en Emilie, puis dans le Centre-Nord, en Toscane, dans les Marches, en Ombrie. Les monarchistes se sont affirmés au Latium, dans les Abruzzes, en Campanie, Apulie, Lucanie, Calabre, Sicile et Sardaigne. Va-t-on dire : Nord contre Sud ? En fait, on ne se tromperait pas de beaucoup. Les deux Italie s'étant toujours opposées, dès l'unité nationale. Rome, la capitale, se trouve assez exactement sur la ligne de démarcation.

Ont joué en faveur de la monarchie : l'abdication de Victor-Emmanuel, trop compromis, en faveur de son fils Humbert. Puis, l'intervention du clergé, comme l'a relevé

le ministre communiste Togliatti, notamment du Pape, dans son discours de l'Ascension sur le péril rouge, qui décida de l'entrée en ligne d'un groupement apolitique, l'Azione Cattolica, de 8 millions d'adhérents et en imposant surtout aux femmes. La nouvelle formule Trône-et-Autel supprimait l'ancien antagonisme du Monde-Blanc et du Monde-Noir. La propagande monarchiste disposait de moyens supérieurs. Elle fit à Umberto une véritable publicité. Elle alla jusqu'à l'argument sentimental, fit valoir l'idylle familiale princière et le petit héritier de 9 ans. Si le « roi de mai » ou de « 25 jours », Humbert II, s'était désisté en faveur du prince de Naples, son fils, selon la proposition de Croce, la Maison de Savoie, cisalpine en fait, eût encore régné de longues années !

Les monarchistes se plaignent de ce que la Vénétie julienne n'ait pu être consultée, ni les prisonniers de guerre, ni bon nombre de personnes qui ne reçurent pas à temps un certificat électoral. Les républicains voulurent identifier la dynastie au parti qui fit le malheur de l'Italie et qui resta passif au début et à la fin de la guerre, en 1940 et 1943.


Il s'agit, maintenant, de faire des Italiens de bons républicains. C'est malaisé. Que signifie pour beaucoup le mot même de république et tous les « moins de 44 ans » n'ont-ils pas vécu dans la seule dictature ? L'épreuve pour la république sera ce saut dans l'inconnu, à cette réserve près que l'Italie fut déjà la terre des républiques, Gênes, Venise, avant de devenir une « expression géographique ». La commune y est encore la cellule politique primaire. D'ailleurs, il s'en fallut de peu, au XIX<sup>e</sup> siècle, que le mouvement républicain vainquit : Mazzini fut retenu de justesse par Cavour.

Le roi conserve ses pouvoirs jusqu'au 12. Il les transmettra, ce jour-là, en adressant un manifeste au peuple italien. Puis, la maison royale partira en exil. On choisira un nouvel hymne national, celui de Garibaldi. Gasperi deviendra chef provisoire de l'Etat jusqu'à décision de l'Assemblée nationale constituante, qui nommera le président de la république.

Le peuple italien a fixé aussi la composition des partis au nouveau Parlement. Les démo-chrétiens seront

### Sommaire

	Pages
<b>ORGANISATION DU MONDE</b>	
La république italienne, par Ch. Burky . . . . .	405
<b>DOCTRINES ET PRATIQUE</b>	
Nationalisations . . . . .	409
<b>L'ACCORD DE WASHINGTON</b>	
Considérations et réaction américaine . . . . .	411
<b>RELATIONS ENTRE PUISSANCES</b>	
Crédit des Etats-Unis à l'U. R. S. S. . . . .	413
<b>SOCIÉTÉ SUISSE DE CHRONOMÉTRIE</b>	
Résumé des travaux scientifiques et techniques . . . . .	419
<b>DIVERS</b>	407 - 413 - 415 - 417 - 421 - 423



HUMMEL

**HUMMEL FILS & C<sup>IE</sup>**  
LA CHAUX-DE-FONDS



pubbicolor ©

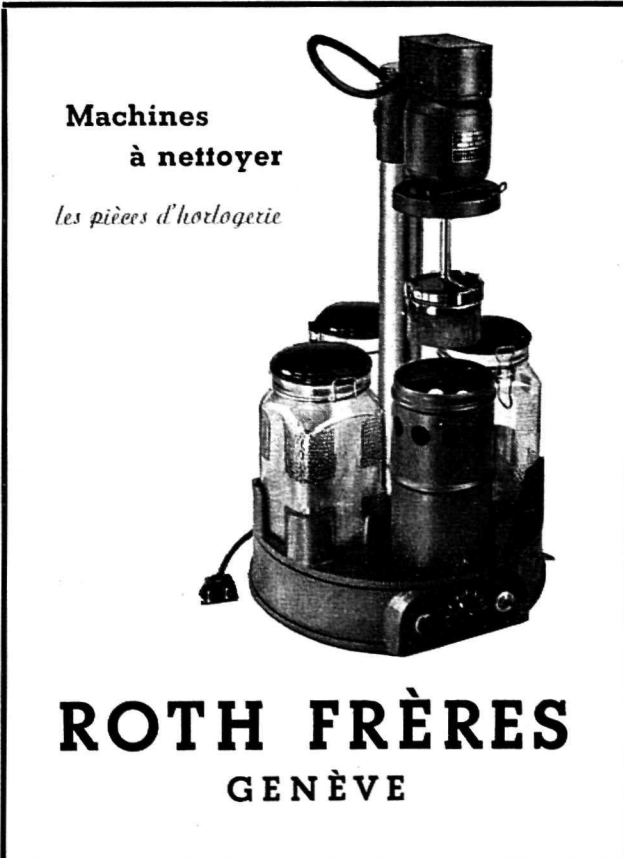
**GUILLOD & C<sup>IE</sup>**  
*Habillent le mouvement avec élégance*  
GUILLOD & C<sup>IE</sup> • BOITES DE MONTRES OR • LA CHAUX-DE-FONDS



pubbicolor

SOUPLESE  
NERVOUSITÉ  
RÉSISTANCE

**René Perret & Co**  
FABRIQUE DE RESSORTS DE MONTRES  
— LA CHAUX-DE-FONDS —



**Machines  
à nettoyer**  
*les pièces d'horlogerie*

**ROTH FRÈRES**  
GENÈVE



en tête, avec plus du tiers des sièges. Se manifesteront-ils en tant que parti catholique, sous l'influence du Vatican ? Les socialistes, au deuxième rang (21 %) n'ont obtenu une majorité absolue qu'à Milan. Les communistes les serrent de près (19 %). Contrairement à ce qu'on pensait, ils n'ont pas remporté la victoire dans les zones industrielles, où la classe paysanne non possédante, mais dans les régions qui firent leur première soumission au fascisme : « similarité des totalitarismes », disent les Anglo-Américains. A eux seuls, les trois grands partis ont attiré plus des trois quarts des votants. Les

autres groupements, sans être négligeables, ne joueront qu'un rôle secondaire.

Si les Italiens, malgré les partis et le vote contradictoire sur la forme du gouvernement, savent maintenir l'unité, collaborer dans le respect des minorités, ils pourront affronter victorieusement le problème de la reconstruction, faire taire les séparatismes, s'opposer aux revendications injustifiées de leurs voisins, conclure la paix. La Grande-Bretagne se ferait un plaisir de proposer leur agrégation aux Nations unies.

Mais, attendons de voir la république à l'œuvre !

Ch. B.

## *Impressions d'U.S.A.*

Sous ce titre, nous publierons quelques impressions d'Amérique qui nous sont envoyées par un de nos collaborateurs qui séjourne quelques mois dans ce pays.

### **De Genève à Londres**

Les distances n'existent plus. Trois heures à peine séparent aujourd'hui Genève de Londres. Le voyage est non seulement devenu plus court, mais aussi plus confortable. On peut dire que le trajet La Chaux-de-Fonds-Zurich est moins aisé que le trajet Cointtrin-Croydon.

Le service de la Swissair est impeccable. De la gare de Cornavin un autocar conduit les voyageurs sur l'aérodrome de Cointtrin. Billet, passeport et bagages sont contrôlés en peu de temps. Dans la petite et modeste salle d'attente une buvette est installée. Les consommations se paient, à la grande surprise d'une personne qui est sans doute habituée aux voyages transcontinentaux ou repas et rafraîchissements de toute sorte sont compris dans le billet. Le chocolat suisse, devenu libre il y a quatre jours, trouve beaucoup d'amateurs.

Derrière nous, un second car est arrivé. Ses passagers vont s'envoler pour Stockholm. L'avion quadrimoteur de la Swedisch Airline les attend, à proximité de notre plus petit Douglas bimoteur, dénommé DC3. Celui-ci est muni de tout le confort. Vingt et un passagers y trouvent place. Ils sont aussi bien assis que dans la flèche du Jura. Le Douglas pèse 11 tonnes, il emmène une charge de 3000 kg. Chacun de ses deux moteurs dispose de 1100 chevaux. L'avion vole à une vitesse de 280 km. à l'heure. Son équipage se compose de deux pilotes, d'un radio et d'un steward.

Cointtrin dispose d'une excellente piste. Déjà, elle sert d'escale à la ligne transcontinentale New-York-Paris-Genève qui bientôt se continuera sur Rome-Le Caire. Après deux tours au-dessus de la ville nous traversons le Jura en direction nord-ouest. Insensiblement, nous montons jusqu'à 3400 mètres et survolons la France au-dessus d'une épaisse couche de nuages. La température extérieure descend jusqu'à — 16°.

Le steward s'enquiert des désirs de chaque passager. Il offre des biscuits et des liquides. Il enveloppe une aimable vieille Anglaise dans une couverture de laine. Souriant, il répond à chaque question. Né au Tessin, il habite Zurich, parle impeccablement le français, comprend le portugais et l'espagnol et s'entretient aisément avec les nombreux passagers anglais. Le jour avant, il est venu de Lisbonne, l'après-midi rentrera de Londres à Zurich. Il est satisfait de son gain. La Swissair a de la peine à trouver le personnel nécessaire qui, à part de nombreuses qualités, doit disposer d'une bonne constitution physique.

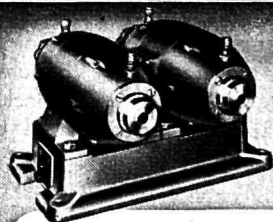
En arrière de l'avion se trouvent une minuscule cuisine à la disposition du steward et, vis-à-vis, les toilettes avec eau courante — ce qui est une agréable surprise pour les habitués des C.F.F.

Dès le départ, la grande stabilité de l'avion crée une sensation de sécurité absolue. Décidément, voler n'est plus une aventure, au contraire l'avion est devenu le moyen de transport à la fois le plus rapide, le plus confortable et presque aussi sûr que le chemin de fer ou l'automobile.

A travers quelques trous de nuages nous apercevons la Manche. Puis, volant plus bas, l'Angleterre du sud s'étale au-dessous de nous, d'abord plate, ensuite semée de collines et vallons, le tout semble un grand parc dont le vert clair contraste singulièrement avec le teint sombre des sapins du Jura que nous avons survolés deux heures plus tôt. Forêts de chênes, pâturages, champs et jardins, une contrée paisible d'où il y a deux ans seulement se sont élancées les troupes anglo-saxonnes à l'assaut de l'Atlantikwall. Les agglomérations deviennent toujours plus denses, maisons basses, à une ou deux familles, construites en briques, entourées de jardins. Nous approchons de la capitale qui est cachée derrière un rideau de sombres nuages. Les signaux lumineux de l'aéroport de Croydon apparaissent. Nous descendons insensiblement, un virage et déjà nous nous posons sur le gazon. Il est 13 heures exactement, nous avons quitté Genève à 10 h. 10.

h.

# CHRISTEN

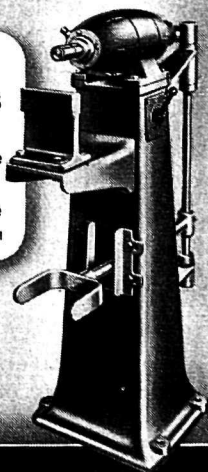
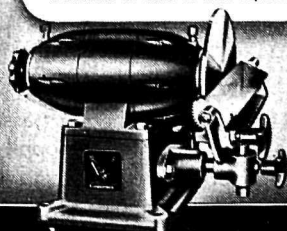


**MACHINES SPÉCIALES  
POUR LA FABRICATION  
DE BOITES DE MONTRES**

Machines à butler  
avec serrage rapide

Lapidaires simples  
avec table inclinable

Demandez la visite de notre représentant!



**CHRISTEN & CIE. S.A. BERNE**  
MACHINES-OUTILS ET OUTILS DE HAUTE PRÉCISION



LA  
**BANQUE CANTONALE  
NEUCHATELOISE**

Siège central: **NEUCHATEL**

Succursales:  
**LA CHAUX-DE-FONDS, LE LOCLE**

Traite toutes les opérations de banque  
aux meilleures conditions  
et discrètement

**ECHAPPEMENTS  
CHRONOGRAPHES  
FINISSAGES**

**AXES D'EXPORTATION**

**GRANDE PRODUCTION**



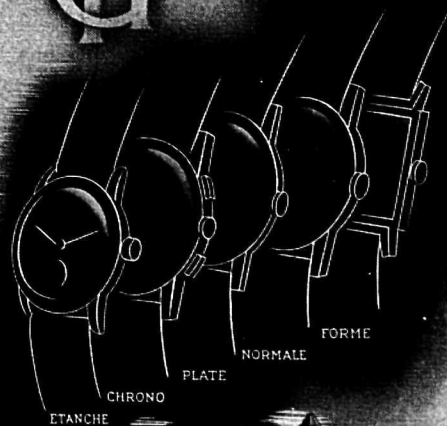
**GUSTAVE SANDOZ & C<sup>IE</sup>**

SOCIÉTÉ ANONYME

**SAINT-MARTIN**

(NEUCHATEL)

TÉLÉPHONE 7.13 66



**MANUFACTURE DE BOITES S.A.**  
DELEMONT (J-B)

# Doctrines et pratique

## NATIONALISATIONS

(by) Les nationalisations en Europe ressortissent, selon un dernier Bulletin de documentation, à deux systèmes.

Le premier est caractérisé par l'exemple anglais. Il ne s'agit pas de « réforme de structure », mais de « réformisme économique ». La notion de rendement prime. Elle doit justifier la nationalisation des houillères, dont la technique arriérée est dépassée par les besoins. Ce souci de n'agir qu'en fonction de l'efficacité se marque également dans le rythme de l'« étatisation », beaucoup plus lent qu'en France. On dirait que les Anglais se réservent et attendent de voir les résultats obtenus par leurs voisins du sud.

Le second système est fortement inspiré des doctrines économiques et sociales soviétiques. Il est représenté par la Tchécoslovaquie qui a procédé à une étatisation poussée de son économie, n'épargnant que les entreprises d'importance locale ou artisanale. Des raisons politiques ont aussi agi : avant la guerre, les Allemands ne contrôlaient-ils pas les trois quarts de l'industrie chimique et les deux tiers de l'industrie du papier, par exemple !

Il est remarquable que les nationalisations de « type occidental » n'aient affecté, d'abord, que les instituts d'émission : Banque d'Angleterre, Banque nationale de Belgique, Banque néerlandaise. Celles du « type oriental » se sont étendues aux secteurs industriels et commerciaux importants : banques, assurances, industries (Tchécoslovaquie et Pologne), mines, industries lourdes (Yougoslavie), grande propriété partout à l'est.

Mais, où en est-on exactement aujourd'hui ? Et non seulement en Europe, mais dans le monde entier ?

En Tchécoslovaquie, on discute âprement pour savoir si la nationalisation doit être appliquée à des entreprises étrangères, françaises et suédoises en particulier, notamment Michelin, dans le premier cas, Roulements à billes, dans le second. A la suite, des protestations des gouvernements intéressés, les entreprises houillères étrangères ont été exclues du projet de nationalisation des charbonnages de Hongrie qui vient d'être déposé au Parlement. Le ministre des Finances de Bulgarie a porté devant le Sobranié un projet de loi visant à la nationalisation des compagnies d'assurances. Enfin, un conseil national autrichien demande l'étatisation des chemins de fer privés de son pays.

Sur l'autre face de l'Europe, les Communes viennent de voter l'étatisation des charbonnages. La loi doit être encore soumise à l'approbation des Lords. La Chambre-Basse a adopté également le projet de nationalisation des transports aériens. Le programme français s'étend à la Communauté impériale : la Banque de l'Algérie est déjà nationalisée. Toutefois, Philip, ministre des Finances, vient de déclarer à une agence américaine qu'il considère que le programme de nationalisation est rempli. Il a affirmé qu'il n'était pas question de nationaliser les banques nationales et les petites compagnies d'assurances qui appartiennent au secteur privé. Dans le domaine des transports, la France parachèvera l'œuvre commencée en

étatisant les compagnies de navigation maritime. Au surplus, c'est l'Etat qui aurait été obligé de couvrir leur déficit si elles étaient restées en dehors de lui et il escompte de son geste une sérieuse économie. Le ministre a insisté sur le fait que la gestion de ces entreprises nationalisées est et demeurera indépendante de l'Etat.

En Amérique, le Mexique continue à batailler avec les entreprises étrangères, anglaises et américaines en premier lieu, pour les nationaliser. La discussion n'est pas près de se terminer. Quant à l'Argentine, elle s'engage résolument dans les voies de l'économie dirigée. Aucun pays, probablement, n'est allé aussi loin sur le chemin de la nationalisation bancaire. L'économie argentine, abandonnant résolument les principes libéraux si en faveur dans le Nouveau-Monde, principalement aux Etats-Unis, adopte ainsi des conceptions strictement dirigistes qui risquent d'entraîner des complications dans les relations extérieures.

Les nationalisations posent partout dans le monde des problèmes qui ne sont pas encore résolus. Les protagonistes du nouveau régime sont fortement pris à partie par les partisans de l'ancien. Dans une réunion tenue à Edimbourg, Churchill a mis son auditoire en garde contre « la banqueroute financière et l'écroulement économique rapide qui guettent le pays si le gouvernement actuel continue à appliquer des théories qui ne reposent que sur une utopie. Les conservateurs appuient le gouvernement dans sa politique extérieure et son opposition virile au communisme international. Mais, ils sont écœurés par la campagne contre les riches et l'entreprise privée, le gaspillage des deniers publics, les impôts écrasants et toutes sortes d'extravagances. C'est la misère qui attend la nation d'ici peu ».

Le gouvernement répondit indirectement, à la Chambre des Lords, en déclarant qu'il prenait ses responsabilités, qu'il avait derrière lui une certaine expérience de contrôle public des services et des industries, « contrôle réalisé surtout sur l'initiative du gouvernement conservateur ».

L'« Economist » a tranché le débat en ne s'opposant pas, par principe, à toute politique de nationalisation, mais en déclarant qu'il serait stupide, voire dangereux, d'ériger l'étatisation en dogme sacré.

C'est ce qu'ont dit aussi les Français Giscard d'Estaing et Louis Baudin dans deux ouvrages récents, rappelant, entre autres, la déclaration de Rye, signée en 1944 par les délégués de 51 nations : « Le système de l'entreprise privée est le meilleur moyen qu'on connaisse de donner au monde une prospérité véritable, d'employer toute la main-d'œuvre, d'améliorer le niveau de vie de tous les peuples et de maintenir la paix. » Quant à Bernard Laverge, il a proposé, dans sa récente conférence à l'Université de Genève, un moyen terme dans les nombreuses régies coopératives qui auraient déjà fait leurs preuves en Belgique et en Angleterre.

## Pour toutes vos installations

de

**Dépoussiérage industriel** avec ou sans filtrage de l'air

**Installations spéciales Silicador** pour le séchage de l'air dans ateliers d'horlogerie, fabriques de spiraux, ressorts, etc.

**Conditionnement de l'air** pour locaux de mesurage

adressez-vous à

## VENTILATION S. A.

**STAEFA** (Zurich)

Téléphone 93.01.36

Spécialiste



dès 1890

# DORAGE

Articles spéciaux  
Maroquinerie  
Horlogerie  
Mouvement  
Bouchons  
Roues

SPÉCIALITÉ: DORAGE ROSE

**ESTOPPEY-ADDOR**

BIENNE Tél. 2 40 92

la plus ancienne maison  
de la branche en Suisse



Des rivières, des lacs, des villages alpestres,  
des cimes majestueuses, des cols, des glaciers,  
des lieux historiques, voici les bijoux du

## PAYS D'URI

*idéal pour vacances et excursions*

Prospectus au bureau de renseignements  
Flüelen et dans toutes les agences de voyage  
et bureaux de renseignements.



# *L'accord de Washington*

## CONSIDÉRATIONS ET REACTION AMÉRICAINE

La presse des Etats-Unis vient d'établir la brève histoire des négociations engagées, dans la ville fédérale de l'Union, par les délégations de la Suisse et des trois grands alliés occidentaux.

Elle rappelle que les premiers plans américains ont prévu le désarmement non seulement militaire, mais aussi économique de l'Allemagne, ainsi, à Bretton Woods, en 1940.

Les réalisations intervinrent la même année par la création d'un Comité interdépartemental américain qui produisit un programme concernant la politique à appliquer, dans ce but, à l'égard des Neutres. C'est sur la base de ce projet qu'eurent lieu les conversations de Berne, en 1945.

Dans la déclaration de Potsdam, de 1945 également, on confiait au Conseil de contrôle interallié l'exécution du programme d'après guerre. L'U. R. S. S. s'exclutait elle-même de la collaboration.

A la conférence des Réparations, à Paris, Etats-Unis, Grande-Bretagne et France devenaient les porte-parole de l'Albanie, de la Belgique, du Danemark, de la Grèce, du Luxembourg, de la Norvège, des Pays-Bas, de la Tchécoslovaquie, de la Yougoslavie, d'une part, puis des pays extra-européens, de l'autre : Australie, Canada, Egypte, Inde, Nouvelle-Zélande et Union sud-africaine.

En février dernier, le Conseil fédéral était invité à envoyer une délégation à Washington. Les pourparlers commencèrent le 18 mars. Le chef de la délégation américaine, Randolphe Paul, introduisait le débat en affirmant la détermination des Alliés à respecter pleinement la souveraineté et la neutralité de la Suisse.

Notre ministre, M. Stucki, signala, tout de suite, l'impossibilité, selon le droit suisse, d'exproprier sans indemnisation. D'autre part, notre pays ne pouvait reconnaître la loi n° 5 de Berlin. De leur côté, les Alliés réclamaient la reconnaissance du Conseil de contrôle comme gouvernement de facto de l'Allemagne. Ils acceptaient de ne rien prélever sur les victimes allemandes des nazis et envisageaient une compensation des avoirs allemands en Suisse avec des avoirs en marks en Allemagne.

Le 21 mars, la délégation suisse présentait sa première proposition de liquider les avoirs allemands sur la base proposée, mais au seul avantage des revendications suisses à l'égard du Reich. Les Alliés, le 22 mars, refusèrent. Ils acceptèrent toutefois le principe de la compensation en marks et proposèrent la création d'une Commission mixte de liquidation. Les Suisses firent remarquer que leurs prétentions à l'égard de l'Allemagne couvriraient, au plus, les revendications de leurs

nationaux envers ce pays. Ils demandèrent, une fois de plus, le verdict d'un tribunal international.

Le 25 mars, notre délégation ayant décliné, pour des raisons de souveraineté et de neutralité, la formation d'un contrôle interallié en Suisse, les négociations arrivèrent au point mort. On évita la rupture en établissant trois comités ayant des tâches techniques déterminées et s'occupant, notamment, de la question de l'or belge.

Le 31 mars, M. Stucki fit personnellement rapport à Berne. Entre temps, les Alliés dressèrent un memorandum spécifiant qu'il n'était pas dans leur intention de faire participer la Suisse aux Réparations, mais bien de lui demander sa contribution pour la reconstruction de l'Europe. Ils acceptaient que la liquidation des avoirs allemands se fit par une autorité purement suisse, collaborant avec une Commission mixte alliée et suisse, de seul caractère consultatif. Ils insistaient pour la cession de l'« or volé ».

Le 11 avril, M. Stucki rentre de Berne. Il reprend sa thèse d'un tribunal arbitral international et, sans abandonner aucun des principes auxquels la Suisse se conformera toujours, il accepte une contribution de notre pays à la reconstruction européenne, à la condition toutefois, que les avoirs suisses aux Etats-Unis soient débloqués et les listes noires supprimées.

Crise ouverte, le 23 avril, lorsque les Alliés réclament 130 millions de dollars d'or « volé » et les deux tiers du produit de la liquidation, contestant en outre la compétence du Tribunal fédéral suisse. Les contacts sont toutefois maintenus par notre ministre plénipotentiaire et, le 2 mai, dernière offre de la Suisse : partage des avoirs allemands et « don » d'un quart de milliards de francs or. Les efforts des Alliés, surtout des Français, d'obtenir davantage restent vains et, le 21 mai, après trois semaines de réflexion, les Alliés acceptent nos propositions.

On attend avec intérêt aux Etats-Unis la publication simultanée d'un communiqué à Berne et à Washington. Le déblocage des avoirs suisses de la Banque nationale et de la Confédération est imminent. Celui des avoirs privés s'effectuera progressivement. La suppression des listes noires ne tardera guère, bien que le « Financial Times » de Londres, nous avertisse que les milieux d'affaires ne passeront pas facilement l'éponge sur les « agissements » de certaines sociétés.

Ne restons pas sur cette mauvaise impression, car l'atmosphère, tant aux Etats-Unis qu'en Angleterre, est maintenant nettement favorable à la Suisse. cb.

---

Rédacteur responsable de la partie rédactionnelle : La « Fédération Horlogère Suisse » S. A., La Chaux-de-Fonds.

*En notre qualité de banque commerciale et grâce à une organisation toute particulière, nous sommes à même de vous renseigner judicieusement sur les multiples prescriptions, conventions et stipulations concernant le trafic des paiements internationaux. Nos services spécialisés et bien documentés se feront un plaisir de vous conseiller.*

Achat et vente de métaux précieux  
Titulaire de la patente commerciale

## BANQUE CANTONALE DE BERNE

Succursales de la région horlogère:

BIENNE SAINT-IMIER PORRENTROY MOUTIER  
DELÉMONT TRAMELAN



**Seitz**

Le bon rhabilleur utilise  
**la Pierre**

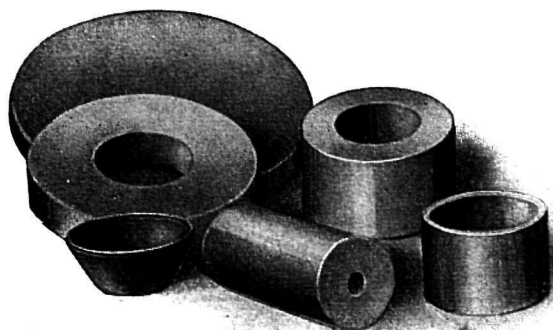
**BERGEON & C°** REPRESENTANTS GÉNÉRAUX, LE LOCLE



**PIGNONS ASTRA**

MARIUS CHARPILLOZ  
BÉVILARD SUISSE

HAUTE PRÉCISION  
GRANDE PRODUCTION  
LIVRAISONS RAPIDES



### *Les meilleures meules*

pour tous polissages vous sont fournies par la

FONDERIE DE MÉTAUX ET ATELIER MÉCANIQUE  
**BENOIT-MERZ, BIENNE**

Téléphone (032) 2.41.20

# Relations entre Puissances

## CRÉDIT DES ÉTATS-UNIS A L'U.R.S.S.

Au cours des auditions à la Commission bancaire de la Chambre américaine sur le prêt à la Grande-Bretagne, Vinson, secrétaire au Trésor, vient de déclarer que la Russie avait, à un moment donné, posé la question d'un prêt des Etats-Unis de 6 milliards de dollars. La Maison-Blanche avait répondu qu'une telle somme n'était pas disponible.

La demande, semble-t-il, avait été adressée en janvier dernier déjà. Mais, il paraît qu'en août 1945, des crédits additionnels ayant été votés par le Congrès, le gouvernement de Washington avait prévenu celui de la Russie soviétique qu'il était disposé à étudier une demande d'ouverture de crédits. Dès cette date, des discussions officieuses se sont déroulées entre les représentants des deux pays, en particulier entre l'ambassadeur des Soviets et Crowley, ancien président de la Banque d'importation et d'exportation.

Mais, les Russes restèrent longtemps sans reprendre contact, officiellement, avec les Américains. En mars, Vinson signala qu'on parlait alors d'un prêt ramené au montant d'un milliard, cette somme ayant été d'ailleurs articulée aussi l'an dernier, de façon subsidiaire.

Depuis, une note américaine, expédiée il y a trois mois, invita le Kremlin à envoyer une délégation à Washington pour discuter de l'affaire. Le secrétaire d'Etat ne voulut pas dire la contrepartie que les Américains voulaient obtenir s'ils consentaient le crédit demandé. Cependant, on peut admettre avec certitude que le compte Prêt-et-Bail, en faveur de la Russie, au total de 10 milliards de dollars (!) viendrait à l'ordre du jour à cette occasion, ainsi que la question de la participation russe aux Accords de Bretton Woods, concernant le plan monétaire international et le problème général des crédits.

Le 15 mars, le chargé d'affaires soviétique Novikov remettait au secrétaire d'Etat Byrnes une note de son gouvernement. Celle-ci n'était pas la réponse, comme on le crut un instant, aux démarches américaines se rapportant à l'occupation par les Russes de la Mandchourie et de l'Iran. Elle était bien plutôt en rapport avec l'éventuel emprunt de l'Union soviétique.

Un câble Agefi (Agence économique et financière) de Washington, du 21 mars, signalait que les milieux officiels américains annonçaient maintenant que la Russie refusait de discuter de ses rapports économiques avec les pays d'Europe orientale à propos du prêt éventuel d'un milliard de dollars. Les Etats-Unis avaient, en effet, spécifié que les rapports commerciaux de l'U.R.S.S. avec la Roumanie, la Bulgarie, la Yougoslavie et la Hongrie constituaient une des questions qui devait être débattue au cours des négociations concernant l'emprunt.

La Russie adoptait la même attitude négative sur d'autres points, se refusant notamment à discuter de toute une série de problèmes dont la teneur n'avait pas été divulguée, mais qui semblaient figurer sur l'agenda des négociations, en particulier le règlement des enga-

gements résultant du système Prêt-et-Bail, les problèmes créés par le contrôle d'Etat du commerce extérieur soviétique — qui a toujours chicané les Américains — enfin les questions d'ordre général relatives à la coopération entre les deux grandes Puissances dans les organisations économiques mondiales.

Le 11 avril, on apprit qu'il se pouvait que les Etats-Unis demandent à l'U.R.S.S. de leur fournir des matières premières stratégiques en échange d'argent. Les experts financiers et commerciaux américains auraient fait ces propositions au cours des délibérations se référant à l'octroi du prêt d'un milliard de dollars. De leur côté, plusieurs hauts fonctionnaires appuyaient ces suggestions dans les discussions interministérielles, comme un moyen d'assurer l'approvisionnement des Etats-Unis en ressources naturelles épuisées par la guerre ou généralement rares en Amérique. Le comportement russe à cet égard n'était pas encore connu, mais on précisait, à la Maison-Blanche, que toutes les matières demandées par les Américains étaient habituellement exportées par les Russes ou produites par eux en excédent.

Entre temps, le 12 mai, le ministre des Finances soviétique arrêta les souscriptions à l'emprunt intérieur de 20 milliards de roubles. En sept jours, ces dernières avaient atteint 21,8 milliards. Il faut croire que cette somme restait néanmoins insuffisante en regard des énormes besoins de la Russie en matière de reconstruction, car celle-ci renouvela sa demande.

En fait, « Wall Street Journal » déclarait, au milieu de mai, que la Russie recevrait un important prêt des Etats-Unis, quel que soit le résultat de la conférence de Paris. Le département d'Etat demandait à l'Eximbank de faire pression sur le Sénat pour augmenter d'un quart de milliard les ressources de l'institut. Ainsi, la banque pourrait aussi offrir le prêt réclamé par les Russes.

Ces derniers viennent, il y a quelques jours, d'informer le gouvernement de Washington qu'ils restent intéressés au crédit sollicité depuis un an.

Y.

## Registre du commerce

17/5/46. — Albert Froidevaux et Cie, à La Chaux-de-Fonds. Sous cette raison sociale, il a été constitué une société en commandite qui a commencé le 1<sup>er</sup> avril 1946. Elle a pour seul associé indéfiniment responsable Albert Froidevaux et pour associé commanditaire Roger Froidevaux avec une commandite de 1000 francs, versée en espèces, les deux originaires du Noirmont, à La Chaux-de-Fonds. Fabrication d'outils pour horlogers et bijoutiers. Rue du Nord 72.

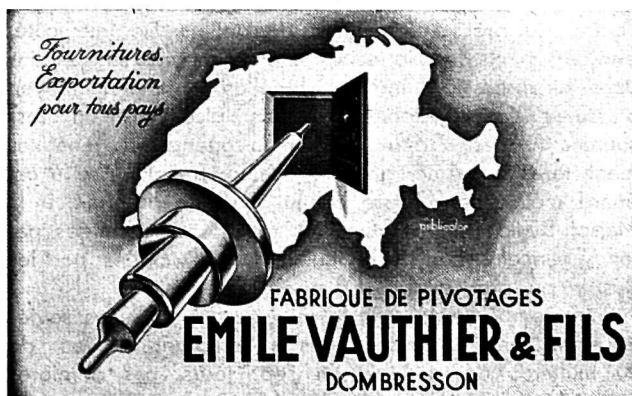
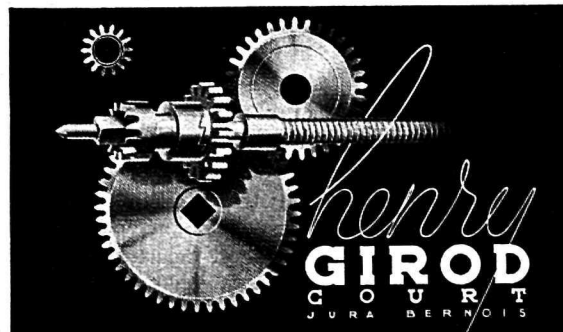
IMPRIMEURS : HAEFELI & Co, LA CHAUX-DE-FONDS

## PIERRES D'HORLOGERIE

Spécialisé dans la pierre à chasser dès ses débuts, je livre toutes mes pierres avec un diamètre impeccable. Pierres de balancier bombé avec olivage très soigné. Je livre par retour tous les calibres de Fontainemelon en qualité A. B. C.

# JULES ROBELLAZ

LAUSANNE Rue Charles-Monnard 6 Téléphone 2.76.97



## HENRI GIRARD S. A.

VERRES INCASSABLES  
VERRES OPTIQUES  
VERRES CONCAVES  
DE TOUTES FORMES

Rue de la Paix 133  
Téléphone 2.10.60

LA CHAUX-DE-FONDS

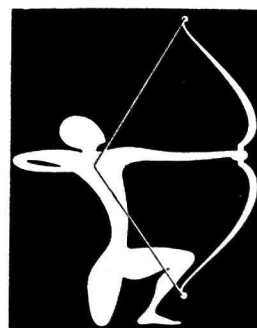
FABRIQUE DE RESSORTS „LE ROSEAU”

# PERRIN & CO

LA CHAUX-DE-FONDS

Rue du Commerce 17a  
Téléphone 2.26.28

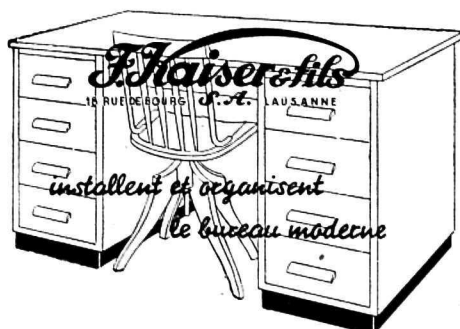
RESSORTS DE QUALITÉ



## FAGERSTA

*Acier suédois*

COURVOISIER & Co  
BIENNE



## Michel Tissot

# Radium

La Chaux-de-Fonds  
Nord 187  
Téléphone 2.24.78

*vous offre:*

un service rapide et dévoué  
un posage soigné  
la qualité qui vaut son prix



## *Union suisse des arts et métiers*

L'assemblée des délégués de l'Union suisse des arts et métiers, qui s'est tenue samedi et dimanche à Interlaken sous la présidence de M. le conseiller national Gysler, s'est occupé de toute une série de problèmes d'une haute actualité pour cette importante branche économique. Elle a tout d'abord entendu avec un vif intérêt un exposé de M. Binswanger, chef de section à l'Office fédéral des assurances sociales, sur l'assurance-vieillesse et survivants. Les délégués ont adopté à l'unanimité un certain nombre de thèses présentées à ce sujet par M. Gysler et dans lesquelles l'Union suisse des arts et métiers se prononce en faveur de l'A. V. S., à la condition expresse qu'elle repose sur des bases financières satisfaisantes et prises à longue échéance. L'organisation de l'A. V. S. doit se faire en collaboration avec les caisses de compensation des associations. En outre, les caisses privées ne doivent en aucun cas participer aux frais d'administration des caisses cantonales.

La revision du programme financier de la Confédération a fait l'objet d'un exposé de M. Rossy, directeur de la Banque nationale. Le principe : aux cantons les impôts directs, à la Confédération les contributions indirectes, admis jusqu'en 1916, a été rompu pour la première fois lors de l'introduction de l'impôt fédéral de guerre. Dès lors, on l'a abandonné de plus en plus. Aujourd'hui, il s'agit de créer une nouvelle « ligne de démarcation » entre la compétence fiscale des cantons et celle de la Confédération. La réforme des finances doit procurer à la Confédération, par des dispositions légales, les ressources financières qui lui sont indispensables pour remplir ses tâches. Mais ces tâches ne doivent pas être étendues au point de restreindre les droits des cantons. Nous devons avoir une Confédération et des cantons financièrement solides. Ce n'est qu'en respectant ce point de vue que nous réussirons à rester maîtres de notre destin national. M. Streuli, président du Conseil d'Etat zurichois, a parlé sur le même sujet en insistant principalement sur la nécessité de limiter les dépenses de la Confédération, des cantons et des communes. Plus on exige de l'Etat, plus celui-ci est

obligé d'imposer les citoyens. Les charges que supporte aujourd'hui l'économie sont telles qu'elles risquent de compromettre notre capacité de concurrence sur le marché mondial.

L'assemblée a ensuite pris connaissance du rapport de M. Gysler, président de l'Union, sur les dangers qui menacent aujourd'hui la politique artisanale. L'évolution économique actuelle est malsaine, notamment pour l'artisanat, par suite de la pénurie de main-d'œuvre et de l'augmentation des salaires. D'autre part, les coopératives de consommation, par suite de l'abrogation de l'arrêté sur les grands magasins et de l'ouverture de 61 nouvelles succursales, constituent de plus en plus une menace du petit commerce. Le danger vient aussi de l'Etat avec sa politique sociale et fiscale. Toutes ces menaces qui pèsent sur la classe moyenne engendrent un état d'esprit qui ne manque pas d'être inquiétant et qui tue l'épargne. Les campagnes de l'étranger en faveur de la nationalisation des entreprises ont leur répercussion en Suisse. Or, l'artisanat est au plus haut point intéressé à une économie privée forte et prospère. Les arts et métiers peuvent-ils faire face à ces dangers ? L'orateur estime que rien n'est encore perdu si chacun est prêt à fournir l'effort nécessaire. Il s'agit d'obtenir des autorités qu'elles traitent les arts et métiers sur un pied d'égalité avec les autres groupes économiques, qu'elles mettent un frein au suremploi actuel, qu'elles encouragent la capacité de concurrence de l'artisanat par l'introduction du certificat obligatoire de capacité, qu'elles renoncent à toute réglementation inutile et qu'elles modèrent leur appétit fiscal.

De l'exposé que fit ensuite M. le conseiller fédéral Stampfli, relevons les assurances données par le chef du Département de l'économie publique aux arts et métiers dont il n'ignore nullement l'importance sociale et politique. Une démocratie politique ne peut subsister à la longue que si elle peut s'appuyer sur le plus grand nombre possible d'existences indépendantes. La classe moyenne est le lien indispensable entre le capitalisme et le peuple.

## *Jubilé aux Longines*

Notre grande manufacture, qui compte déjà un nombre impressionnant de jubilaires de 25, 40 et 50 ans, a eu le plaisir de fêter hier un de ses directeurs. M. Alfred Pfister, administrateur délégué et directeur technique, accomplissait en effet, le 5 juin, ses cinquante ans d'activité à la Compagnie des montres Longines.

Le matin, au cours d'une cérémonie toute intime, le Conseil d'administration exprimait au jubilaire ses félicitations et ses vœux et lui remettait un souvenir pour marquer cette importante étape.

Le soir, un dîner offert en son honneur, réunissait la famille de M. Pfister entouré des membres du Conseil

d'administration et de la Direction, des chefs d'atelier et des principaux chefs de service des départements technique et commercial. Une atmosphère de fête n'a cessé de régner au cours de cette charmante cérémonie, différents discours furent prononcés, notamment par le président du Conseil d'administration M. M. Savoye, qui sut broser en termes concis la carrière extraordinairement active et bienfaisante de M. Pfister à la fabrique des Longines. Entré en 1896 comme technicien, il fut bientôt le collaborateur très apprécié de M. Jacques David, dont il fut le successeur tout désigné à la mort de celui-ci en 1912. Nommé directeur technique en

## Voyageur - chef de vente

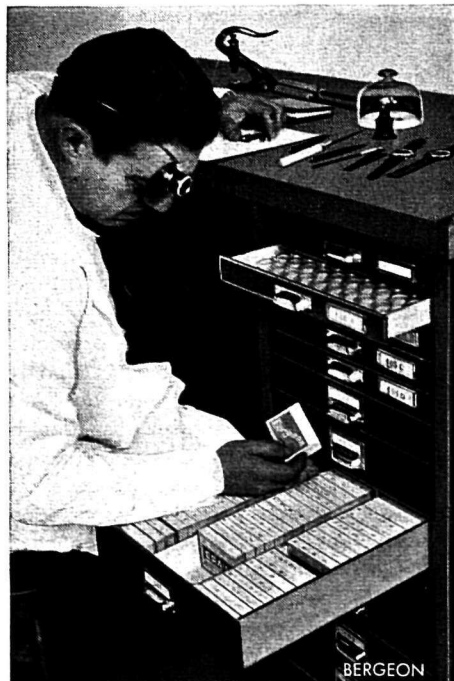
connaissant les 5 langues principales, ayant parcouru l'Europe et l'outre-mer, au courant de l'horlogerie et des travaux de bureau, cherche changement de place, éventuellement

### association

Offres sous chiffre P 10562 N, à Publicitas Neuchâtel.

## Ebauches pour bracelets

Maison bien organisée pour la fourniture d'articles destinés à la fabrication de bracelets synthétique, dispose d'un stock important d'ébauches pour bracelets, dans les largeurs de 6 à 20 mm. et dans 12 teintes différentes. Livraisons rapides et à des prix intéressants. Faire offres sous chiffre V 10760 Gr, à Publicitas Grenchen (Soleure).



B  
E  
R  
G  
E  
O  
N  
&  
C  
I  
E  
  
L  
E  
L  
O  
C  
L  
E

Etabli avec tiroirs interchangeables  
Les tiroirs se vendent aussi séparément  
Tarif détaillé sur demande



*Affentranger, Haas & Plattner S. A.*

NIEDERDORF (BALE-CAMPAGNE)

FABRIQUE DE DÉCOLLETAGES ET PIVOTAGES DE PRÉCISION

## « PLASTIC »

tous les genres et toutes les grandeurs pour bracelets de montres, bretelles, bracelets. Délais de livraisons courts. Dans toutes les couleurs et qualités, aussi pour l'exportation.

**WAGNER S.A. ZURICH 2**

Mutschellenstrasse 54

Téléphone 45 30 33

*Imprimeurs*

**HAEFELI & CO**

LA CHAUX-DE-FONDS

1915, M. Pfister devint administrateur délégué en 1927, tout en conservant ses fonctions de directeur technique.

Au cours de cette longue période d'activité inlassable, il n'a cessé de mettre ses qualités exceptionnelles au service de la grande manufacture et il a contribué pour une très large part au développement et à l'amélioration constante des produits et de la qualité Longines. En dehors de son travail absorbant à l'usine, M. Pfister a également joué un rôle important dans les associations horlogères. Il est membre fondateur de la Fédération Horlogère et de l'Association cantonale bernoise des fabricants d'horlogerie. M. Pfister est depuis de longues années également le président très compétent et dévoué de l'Ecole d'horlogerie de Saint-Imier.

Nous nous associons aux nombreuses félicitations qui sont parvenues à l'heureux jubilaire et souhaitons qu'il puisse jouir encore longtemps de la belle vitalité qui lui est dévolue.

## *Avis de L'Information Horlogère Suisse*

LA CHAUX-DE-FONDS  
Rue Léopold-Robert 42

### VACANCES HORLOGERES

Suivant décision du Comité de direction, nos bureaux seront fermés du 22 juillet au 3 août.

### MARQUES DE FABRIQUE ENREGISTREMENTS INTERNATIONAUX

Une marque déposée dans le registre international est protégée, à part la Suisse, dans les pays suivants, qui ont adhéré à la Convention de Madrid :

Allemagne	Maroc (zone française)
Autriche	Pays-Bas (Surinam et Curaçao).
Belgique	Portugal (Açores et Madère)
Espagne (zone esp. du Maroc)	Roumanie
France (Algérie et colonies)	Tanger (zone de)
Italie (Lybie, Erythrée, Iles de l'Egée)	Tchécoslovaquie
Liechtenstein	Tunisie
Luxembourg	Turquie
	Yougoslavie

Dans tous les autres pays, une marque, pour être protégée, doit faire l'objet d'un dépôt spécial.

Nous nous chargeons des démarches nécessaires et nous tenons notre tarif à disposition.

### APPEL AUX CREANCIERS

Les créanciers de :

Miserez, Yves, 43, rue des Moulins, Yverdon (révocation de sursis)

sont priés de nous envoyer le relevé de leur compte en triple pour que nous puissions sauvegarder leurs intérêts.

### PRECAUTION

On est prié de se renseigner avant de traiter avec :  
DRFZLN IUDUX VRGJ  
MJUFM GLFZI WLFZKE

### MISE EN GARDE

Nous mettons en garde contre :  
JGAJWZU VJFXRNKUXZ VRGJFXR  
Nobs, Gilbert, Paris.

*A*bonnez-vous à

**LA FÉDÉRATION HORLOGÈRE  
SUISSE**

La F. H. S. est lue dans tous les pays du monde

## Deux ouvriers

ayant 10 ans de pratique dans le sciage en tous genres de pierres fines, désirant travailler à leur compte à domicile, cherchent industriels ou personnes analogues consciencieuses qui fourniraient pierres pour le sciage. Faire offres sous chiffre P 41686 F, à Publicitas Fribourg.

## MISE AU CONCOURS

**TECHNICUM NEUCHÂTELOIS  
DIVISION DU LOCLE**

Par suite de retraite obligatoire (limite d'âge), un poste de

### maître horloger

est mis au concours, entrée le 1<sup>er</sup> septembre 1946 ou époque à convenir.

Les demandes de renseignements et les offres de service sont à adresser jusqu'au 29 juin 1946, à M. le Dr Henri Perret, Directeur général, qui remettra le cahier des charges aux intéressés.

Le Locle, le 8 juin 1946.

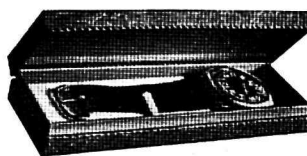
## CONSILIA - FIDUCIAIRE

Aeschengraben 29 *Bâle* Tél. (061) 2 09 74

ANALYSES - ORGANISATIONS - IMPOTS

Calculs de rentabilité

CONSEILS EN ÉCONOMIE INDUSTRIELLE



*Étuis soignés pour  
montres soignées*

Demandez notre riche  
collection d'étuis  
classiques et fantaisie

*J. Langenbach s.a.*

Spécialistes du cartonnage chic

*Lenzburg*  
(Argovie)

**FILS DE GEORGES DUCOMMUN**  
FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES  
TILLEULS 6 - LA CHAUX-DE-FONDS

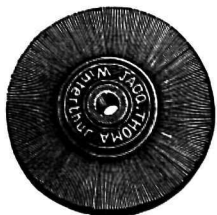
## JACQ. THOMA

WINTERTHOUR

(Suisse) Téléphone (052) 2.67.73

*Fabrique spéciale  
de brosses métalliques*

Maison suisse fondée en 1877



BUREAU DE  
REPRESENTATION  
**A. REININ**  
LE PONT ENTRE LE CLIENT  
ET LE FABRICANT

*est à votre disposition pour  
tout ce qui concerne les  
articles qu'il représente*



Catalogues et échantillons sur demande  
Commission





# Au XXI<sup>e</sup> Congrès de la Société suisse de chronométrie

1 et 2 JUIN 1946

## RÉSUMÉS DES TRAVAUX SCIENTIFIQUES ET TECHNIQUES PRÉSENTÉS

### Les écarts à la loi de Hooke et leur importance en chronométrie

La loi de Hooke : la déformation d'un corps élastique est proportionnelle à l'effort qui produit cette déformation, est à la base de la théorie de l'élasticité. En chronométrie, elle est fondamentale, car il en résulte immédiatement l'isochronisme des oscillations d'un balancier.

On sait qu'elle n'est pas rigoureusement obéie ; mais on admet en général qu'elle est au moins valable comme « loi limite », c'est-à-dire pour de très petites oscillations.

Les écarts sont extrêmement difficiles à mesurer, car ils ne sont sensibles que pour de grandes amplitudes, et l'amortissement qui est alors considérable ne permet pas de mesurer exactement la période. L'auteur a imaginé une méthode nouvelle, permettant d'étudier de petites oscillations, qui durent plusieurs heures, et cela pour divers états de contrainte du corps élastique : fil de torsion ou ressort de chronomètre. On peut déduire de cette étude les variations du module avec la contrainte. Un certain nombre de déterminations ont été déjà faites par ce moyen ; elles montrent que, pour un métal écroui, la loi de Hooke n'est jamais exacte, même pour de très petites déformations.

Les alliages spéciaux à durcissement structural, tels les aciers au nickel genre élinvar tellement employés en horlogerie, présentent des écarts qui peuvent atteindre un à deux pour mille pour des déformations encore parfaitement élastiques. L'isochronisme avec de tels alliages ne peut donc être réalisé que par une compensation, due aux défauts de l'échappement, et difficile à obtenir. Ces anomalies doivent être mises en relation avec les propriétés ferromagnétiques de ces alliages et leurs autres anomalies élastiques.

Si l'on recuit suffisamment des métaux purs, ou des alliages non magnétiques comme le maillechort par exemple, les écarts à la loi de Hooke deviennent très faibles, et tendent vers zéro pour de petites oscillations : la loi est alors valable comme loi limite, et même dans une assez large mesure.

Les alliages du genre élinvar, à côté de tous leurs avantages, ont donc deux défauts importants : ils sont magnétiques, et n'obéissent pas à la loi de Hooke. On peut se demander si l'on n'en reviendra pas à des métaux ou alliages permettant un isochronisme rigoureux. Associés à un balancier bimétallique convenable, des spirales ainsi constitués permettraient d'obtenir des mouvements parfaitement amagnétiques, impossibles à réaliser aujourd'hui, du moins lorsqu'on demande une précision raisonnable.

A. JAQUEROD, Neuchâtel.

## La situation économique

Selon le rapport de la commission des recherches économiques, le premier trimestre de 1946 a été marqué par un nouvel essor de l'activité économique. Au regard de l'effectif des ouvriers occupés dans les entreprises observées, le degré d'occupation de l'industrie (y compris le bâtiment) dépassait, à fin mars, de respectivement 1,4 et 15,9 % le niveau de trois mois et d'un an auparavant. Sur le marché du travail, aucune offre notable ne répond à la demande croissante de main-d'œuvre. Des tensions se dessinent en particulier dans l'agriculture, dans l'industrie hôtelière, dans le service de maison, le bâtiment et dans de nombreuses branches industrielles.

L'approvisionnement du pays par la voie de l'importation s'est encore considérablement amélioré. D'après l'indice quantitatif pondéré avec les valeurs, les arrivages ont atteint 92 % de ce qu'ils furent en 1938, contre respectivement 67 et 11 % le trimestre précédent et

douze mois plus tôt. Du point de vue de l'indice, les exportations ont rejoint pour la première fois, en mars, leur niveau de 1938. Par rapport à cette même année, la totalité de nos ventes du premier trimestre s'est chiffrée à 82 %, contre 34 % au trimestre correspondant de 1945. Plus encore que l'évolution ascendante de nos fournitures à l'étranger qui sont pour une grande part subventionnées par la Confédération, l'intense demande indigène a stimulé l'essor de notre situation économique.

Il existe toujours une disproportion entre l'offre et la demande de marchandises. En face du danger qu'implique une expansion économique excessive, les autorités fédérales ont adressé un appel aux cantons et communes, ainsi qu'à l'économie privée, les engageant avec insistance à user de tous les moyens propres à éviter que l'actuel essor économique ne prenne une tournure dangereuse.

## Montres lépines

3 à 5000 montres lépines 19" ancre 15 rubis 22/12 au 24/12 sont recherchées. Offres avec échantillons sous chiffre F 23308 U, à Publicitas Bienne.

## Ouvrière horlogère

qualifiée cherche achevage d'échappements ou remontages à faire à domicile. Ecrire sous chiffre PD 10930 L, à Publicitas Lausanne.

## Fabricants

désirant relations avec première maison aux Etats-Unis pour la période normale, qui suivra les temps exceptionnels momentanés, sont priés d'envoyer leurs adresses avec indication de leur production régulière et spécialités sous chiffre L 9887 X, à Publicitas Genève. Pas de commandes spéculatives. Paiements comptant pour ordres réguliers et suivis.

## Représentant - voyageur

sérieux, travailleur et de confiance, offre ses services à fabricant de boîtes, fabricant d'assortiments et de cadrans pour visite de toute la région horlogère. Références de premier ordre. Ecrire sous chiffre P 60810 V, à Publicitas Vevey.

## Pour pierristes

A sortir du travail de filières saphir. On fournit le chétal percé ou non. S'adresser aux Fils d'Antoine Vogel, Pieterlen, téléphone 7.71.44.

## Balance à compter

A vendre une balance à compter en parfait état « Max Keller », capacité 1 kg., rapport 1 : 12 : 120. Adresse: Fabrique Jaquet-Huguenin, Les Ponts-de-Martel.

## STÉNO - DACTYLO

pour correspondance en allemand, français et anglais est demandée pour entrée de suite ou époque à convenir. Adresser offres sous chiffre Z 10765 Gr, à Publicitas Bienne.

## Pierres fines

Article de fabrication, intéressant fabricant ou partie détachée de la pierre fine, serait entrepris en association ou collaboration intéressée par organisation capable. Offres, sous chiffre OFA 11204 L, à Orell Füssli-Annonces, Lausanne.

## EMPLOYÉ de bureau

Nous cherchons employé de bureau pour correspondance (français, anglais, allemand) et tous les travaux de bureau. Nous offrons bon salaire et place stable pour personne capable. Faire offres sous chiffre Y 10764 Gr, à Publicitas Bienne.

Direction :  
**NEUCHÂTEL**  
Rue du Bassin 16  
Téléphone 5.22.03



# *L'assurance-vieillesse et survivants*

## LES GRANDES LIGNES DU PROJET DE LOI

Les grandes lignes du projet de loi fédérale sur l'assurance-vieillesse et survivants qui vient d'être approuvé par le Conseil fédéral et que nous avons signalé ces jours derniers, ne diffèrent pas grandement des principes fondamentaux contenus dans le rapport de la commission fédérale d'experts du 16 mars 1945. Les principales modifications concernant les prestations de l'assurance qui, pour certaines catégories de bénéficiaires, seront plus élevées. L'assurance-vieillesse et survivants telle qu'elle est projetée est une assurance populaire générale et obligatoire. Les assurés ont un droit inconditionnel à la rente, droit ne dépendant nullement de la situation financière du bénéficiaire. Une assurance basée sur le principe de la nécessité est uniquement prévue pour la génération dite transitoire, c'est-à-dire pour les personnes qui, au moment de l'introduction de l'assurance-vieillesse et survivants, auront accompli leur 65<sup>me</sup> année.

Les contributions des assurés seront réglées, en principe, selon le système de la compensation des salaires et du gain, régime qui a donné entière satisfaction. Contrairement aux propositions des experts et au régime des allocations pour perte de salaire et de gain, les agriculteurs seront mis sur pied d'égalité avec les autres personnes exerçant une occupation indépendante et devront ainsi verser également une contribution atteignant 4 % du revenu. La taxation de l'impôt pour la défense nationale ou de l'impôt cantonal sur le revenu servira de base à cet effet. Pour les revenus inférieurs à 4800 francs par année, il est prévu une réduction des contributions qui peut atteindre un minimum d'un franc par mois. Une autre amélioration consentie en faveur de la population rurale consiste en un rapprochement des rentes échelonnées d'après les conditions locales pour les bénéficiaires de « rentes de nécessité » de la génération transitoire. La rente pour les personnes qui n'ont payé aucune contribution a été fixée de 360 à 450 francs par an pour les régions rurales, de 480 à 600 francs pour les régions semi-urbaines, et de 600 à 700 francs pour les régions urbaines. Le revenu annuel et les rentes ne doivent pas dépasser ensemble les limites suivantes : 1500 francs dans les régions rurales, 1750 francs dans les régions semi-urbaines et 2000 francs dans les régions urbaines.

Contrairement aux rentes de nécessité, les rentes normales sont établies d'après les cotisations annuelles moyennes. Pour les bénéficiaires de la génération transitoire qui ont versé de 1 à 19 contributions annuelles, les rentes sont diminuées en proportion. Les rentes sont établies selon la variante I qui est la plus élevée prévue par les experts, mais des améliorations notables sont encore envisagées pour les veuves et les orphelins. Une veuve qui a été mariée cinq ans au moins et qui a des enfants a droit à la rente même si elle n'a pas atteint l'âge de 30 ans. Si elle a été mariée moins de cinq ans et n'a pas d'enfants elle peut prétendre à une indemnité unique équivalant à la rente d'une année. Pour toutes les autres veuves, les rentes atteignent, selon l'âge, 50 à 90 % de la rente vieillesse simple correspon-

dante. Pour les orphelins de père, la rente s'élève à 30 % de la rente de vieillesse simple et pour ceux de père et de mère à 45 %. Si un orphelin est encore en apprentissage, la rente est versée jusqu'à l'âge de 20 ans et non pas jusqu'à 18 ans seulement. Enfin, le minimum prévu a été relevé de 372 à 450 francs pour la rente vieillesse simple et de 600 à 720 francs pour la rente de vieillesse pour couple. Les autres catégories de rentes subissant une amélioration correspondante. La limite maximum de la rente de vieillesse simple est de 1500 francs par an et celle de la rente de vieillesse pour couple de 2400 par an.

Toutes ces améliorations par rapport aux propositions de la commission d'experts exigent naturellement des dépenses plus élevées. L'obligation de payer la cotisation de 2 % sur le revenu du travail ne commencera pas, comme le prévoyait le projet des experts, dès la vingtième année, mais dès que l'assuré a un gain ou un salaire. D'autre part, tandis que les experts fixaient une cotisation invariable à partir d'un revenu de 30.000 francs, le Conseil fédéral a supprimé cette limite. L'assuré qui aura un revenu du travail supérieur à 30.000 francs paiera le 2 %. Sa contribution augmentera donc dans la même mesure que son revenu.

## *Service de recherches*

### BELGIQUE :

Anbelco, 4, rue de l'Autonomie, Bruxelles-Midi, demande offres en montres de contrôle.

### BULGARIE :

Iwan D. Bakardjief, Gabrovo, demande offres en montres en tous genres.

### SOUDAN FRANÇAIS :

M. Joseph Hénoud, Boîte postale 75, Bamako, demande offres en montres en tous genres.

### SAN-SALVADOR :

José J. Batarsé, Apartado 528, San-Salvador, demande offres en montres en tous genres.

### AUSTRALIE :

Norman G. Clark, 100 King Street, Melbourne, demande représentation d'une fabrique d'horlogerie.

Les maisons ci-dessus cherchent des relations avec des fabricants suisses.

Nous déclinons toute responsabilité quant à l'honorabilité et la solvabilité de ces maisons étrangères.

Il convient de se renseigner, avant de traiter, à l'Information Horlogère suisse, La Chaux-de-Fonds.

---

Rédacteur responsable de la partie publicitaire : Publicitas S. A., Neuchâtel.

# MISE EN GARDE

concernant la marque

## ORION

La marque ORION est la propriété exclusive de la maison Welta S. A., fabrique d'horlogerie à Bienne, et a été enregistrée en Suisse sous n° 96.622 du 16.9.39 et transmise à Welta le 16.12.43. Quiconque aura employé abusivement cette marque ORION, l'aura imitée ou contrefaite, l'aura usurpée pour ses propres produits ou aura mis en vente des montres munies de ce nom, sera poursuivi rigoureusement par les voies civiles et pénales, selon articles 24 et suivants de la loi sur la protection des marques de fabriques.

Bienne, le 4 juin 1946.

# REPRÉSENTANT

bien introduit dans les grandes fabriques,

**serait engagé**

par fabrique de pierres importante. Fixe, commission, frais de voyages. Ecrire sous chiffre P 4734 J, à Publicitas Saint-Imier.

## Fabrique de boîtes de montres

Nous cherchons à acheter fabrique de boîtes, (15 à 50 ouvriers). Capitaux à disposition. Offres sous chiffre T 4548 Y, à Publicitas Berne.

Revendeurs et exportateurs de

## boucles pour bracelets dorées ou chromées

formes nouvelles, deux profils 6 à 22 mm.

Adressez-vous à

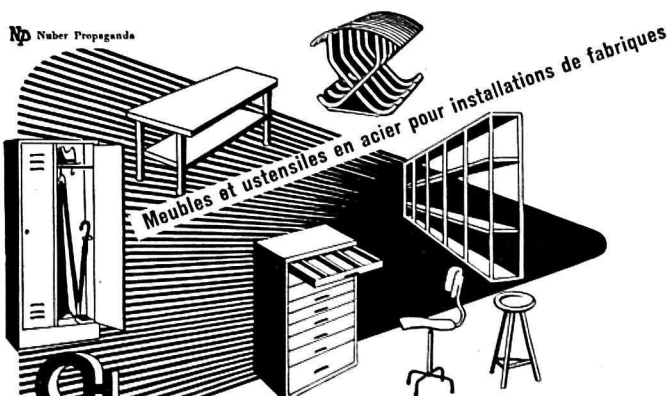
ERGEMA-SERVICE, ZURICH (Suisse).  
Case postale HB 2440.

## Industriel

(Fabrique d'horlogerie ou branches annexes) peut s'adjoindre directeur commercial ou chef de ventes (diplômé ès sciences commerciales et économiques, quatre langues, connaissances théoriques et pratiques approfondies: vente, organisation, financement, marchés étrangers).

Apports: capacité de travail et rendement élevés, culture générale, relations à l'étranger. Eventuellement marque d'ancienne renommée, capitaux. S'adresser par écrit, sous chiffre P 4060 N, à Publicitas Neuchâtel.

Np Naber Propaganda



Armoires vestiaires en acier  
Rayonnages en acier pour magasins et archives  
Rayons pour barres de fer et tubes en acier  
Meubles à tiroirs pour plans, outils et pièces détachées  
Chariots de transport  
Garages pour vélos  
Tables à dessin  
Tabourets d'atelier et chaises de travail



**ERNEST SCHEER S.A. HERISAU**

Tél. (071) 51992

Constructions métalliques, fondée en 1855





## *Le régime des allocations pour perte de salaire et de gain*

Comme on devait le prévoir, la fin de la guerre et la suppression de l'état de service actif ont exercé une influence favorable sur les comptes des fonds centraux de compensation. La démobilisation massive a eu pour conséquence une diminution considérable des dépenses alors que les contributions perçues atteignent un montant encore plus élevé grâce à la conjoncture économique favorable et au retour des militaires à la vie civile.

Sur un montant total de dépenses de 221,8 millions de francs mises à la charge des fonds centraux de compensation, les allocations aux militaires en service atteignent un montant de 170,14 millions de francs, dont 138,2 millions de francs à titre d'allocations pour perte de salaire, 31,2 millions de francs sous forme d'allocations pour perte de gain et 521.000 francs d'allocations pour étudiants. Les allocations pour perte de salaire et de gain versées depuis l'introduction du régime des allocations pour perte de salaire et de gain jusqu'à fin 1945 représentent en chiffres ronds un montant total de 1.230,8 millions de francs. En 1945, les dépenses relatives à la création de possibilités de travail se sont

montées à 9 millions de francs au total, tandis que celles attachées à l'aide aux chômeurs ont atteint la somme de 3 millions de francs. Les allocations de transfert octroyées dans l'agriculture et les allocations aux travailleurs agricoles et aux paysans de la montagne représentent, pour la même année, un montant de 31,3 millions de francs.

Les contributions des employeurs, des travailleurs, des personnes exerçant une activité indépendante dans l'agriculture, l'industrie, l'artisanat et le commerce et celles des étudiants se sont montées en 1945 à une somme de 276 millions de francs. Les contributions prélevées depuis l'introduction du régime des allocations jusqu'en 1945 représentent au total 1.253 millions de francs. En 1945, les dépenses se sont montées à 221,8 millions de francs au total et les recettes à 386 millions de francs. L'excédent des recettes atteint donc 164,2 millions de francs. La fortune globale des fonds de compensation à fin 1945, compte tenu des réserves, s'élève à 663,6 millions de francs. Le Conseil fédéral présentera prochainement aux Chambres des propositions concernant l'emploi de ces fonds.

---

## *Chambre de commerce britannique en Suisse*

La Chambre de commerce britannique en Suisse a tenu sa 26<sup>me</sup> assemblée générale à Lugano en présence du ministre du Grande-Bretagne à Berne. La réunion et le banquet ont donné lieu non seulement à un échange de courtoisies anglo-suisse, mais aussi à un examen rapide des principaux problèmes qui intéressent les relations économiques entre la Suisse et la Grande-Bretagne. Le banquet au Palace-Hôtel réunit 200 personnes. A la table d'honneur avaient pris place le Ministre de Grande-Bretagne S. Ex. M. Thomas Maitland Snow, M. Lonati, syndic de Lugano, M. Norman, président de la Chambre de commerce britannique, M. Anastasi, consul de Grande-Bretagne à Lugano, M. Petrolini, président de Pro Lugano, M. C. Bernasconi, président de la Chambre de commerce tessinoise. M. C. Norman a souhaité la bienvenue aux invités, M. le syndic Lonati a parlé de la sympathie traditionnelle de la population de Lugano pour les Anglais. Le Ministre de Grande-Bretagne a passé en revue une série de questions qui intéressent le trafic entre la Suisse et la Grande-Bretagne. Il a dit que les difficultés qui s'opposent à la reprise normale des relations économiques sont nombreuses, mais qu'avec de la bonne volonté, on réussira à les

surmonter. Il a constaté que dans le domaine des transports aériens, le progrès a été notable. Il a affirmé que la Suisse possède une organisation de services aériens remarquable et il s'est félicité de la reprise du trafic sur le Rhin. Le Ministre a parlé aussi de l'accord monétaire conclu entre la Suisse et l'Angleterre le 12 mars dernier et des pourparlers entre les représentants des industries horlogères des deux pays. Ces prises de contact permettent à la Suisse et à la Grande-Bretagne de collaborer à la reconstruction économique de l'Europe.

L'assemblée de la Chambre de commerce qui suivit fut ouverte par le rapport présidentiel sur l'activité au cours de l'année dernière. Le président a insisté sur la nécessité de réactiver les relations économiques entre les deux pays. Il a fait l'éloge de la Suisse pour sa politique, pour sa solidarité envers les peuples et il a annoncé que le roi Georges VI a conféré la croix officielle de l'ordre de l'Empire britannique à M. Maurice Galland, membre de la Chambre de commerce britannique en Suisse et consul de Grande-Bretagne à Lausanne.

ASSUREZ-VOUS QUE VOS BRACELETS PORTENT LA MARQUE :  
 MAKE SURE THAT YOUR WATCH-STRAPS ARE MARKED WITH :  
 ASEGÜRESE VD. DE QUE SU PULSERA LLEVE LA MARCA :  
 ACHTEN SIE BEI IHREN ARMBÄNDERN AUF DIE MARKE

**PROTEXO** OU  
OR  
O  
ODER



Jauges horlogères  
 Cales-étalons  
 Comparateurs au  $\frac{1}{1000}$   
 Outillage de précision

**JAUGES CARY**  
 TÉL. 317 95 LE LOCLE SUISSE

*Fabricants d'horlogerie*

confiez vos empierrages de toutes  
 ébauches à la maison spécialisée

**Robert Gonseth-Hurni**  
 Bienne Rue de Fribourg 26 Téléphone 2.26.10

Pierres de qualité - Travail précis - Livraisons rapides

## POLISSAGE

Nettoyage-dégraissage (au trichloretilène)

## CHROMAGE

pour tous articles de série

Livraisons rapides

**M. BOLLI & GROSCLAUDE**

BUREAU: 13 bis, RUE LÉOPOLD-ROBERT, TÉLÉPHONE 2.38.47

**LA CHAUX-DE-FONDS**

Serait acheteur de

**mouvements et montres**

tous genres pour l'exportation  
 (paiement comptant)

*Arnex Watch*

**SAINT-AUBIN** (Neuchâtel)  
 Téléphone 6.73.02

*Ouverture le 15 juin*

Demandez  
 nos brochures et  
 prospectus gratuits

Tél. 7 51 21 R. Tuor,  
 Propr.-Dir.

**Hôtel Disentiserhof**  
 Disentis-les-Bains  
 Grisons



**GRAVURE  
 GUILLOCHAGE**

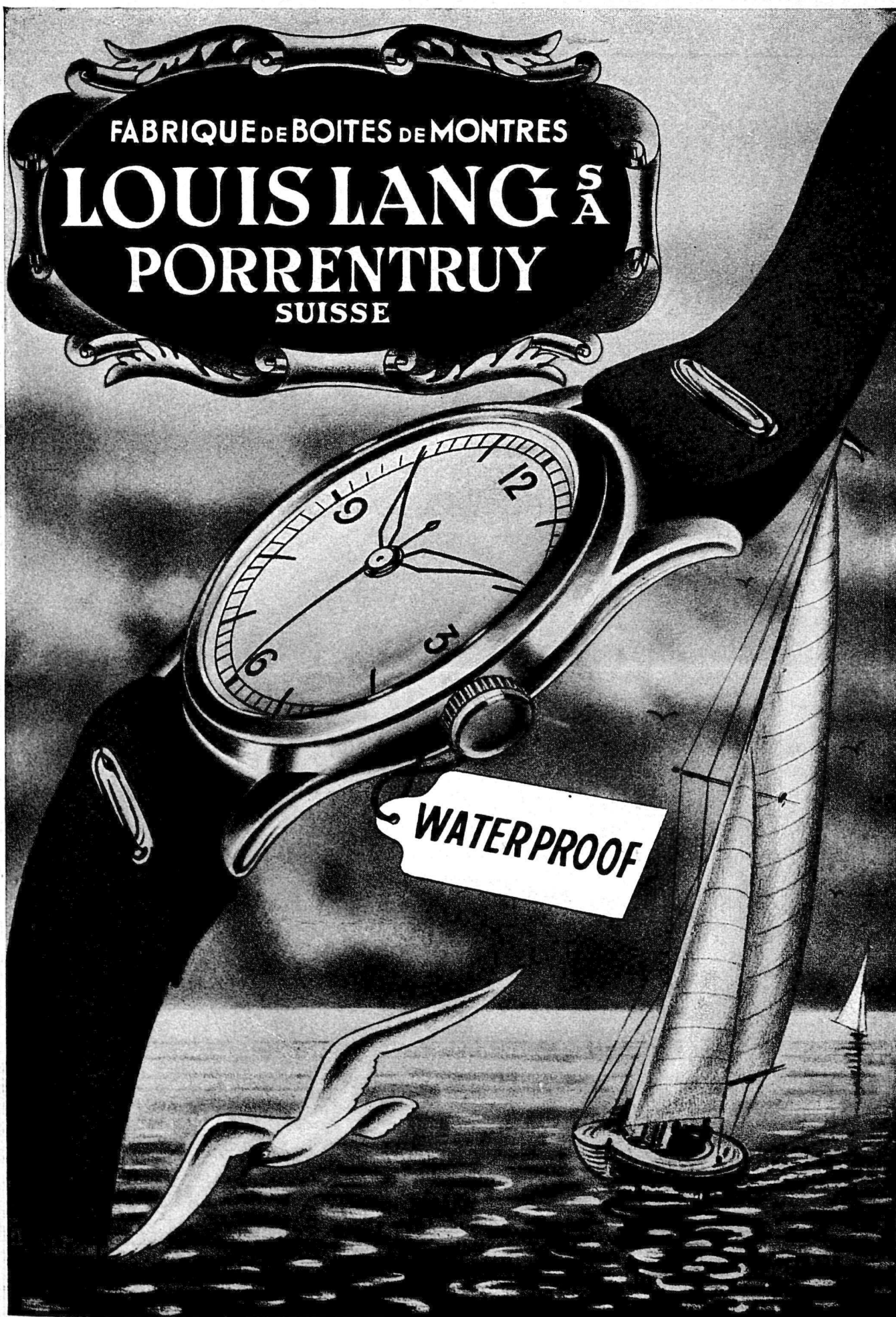
**fred stampfli**  
 S'IMIER

DÉCORATION D'ARTICLES DE SÉRIE  
 PAR PROCÉDÉS MODERNES  
 BOITES, PORTE-MINÉS, BRIQUETS, ETC. - GRANDE PRODUCTION  
 MARQUES AMÉRICAINES SUR  
 MOUVEMENTS D'HORLOGERIE  
 TOUTES GRANDEURS DE LETTRES DEPUIS 0.24 mm MARQUES SUR PIÈCES PLAQUES OR

FABRIQUE DE BOITES DE MONTRES

**LOUIS LANG & S<sup>A</sup>**  
**PORRENTRUY**  
SUISSE

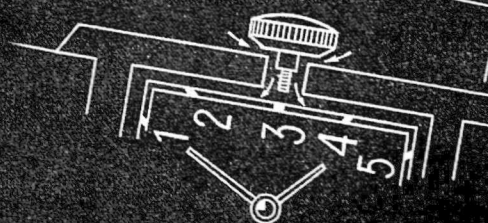
**WATERPROOF**



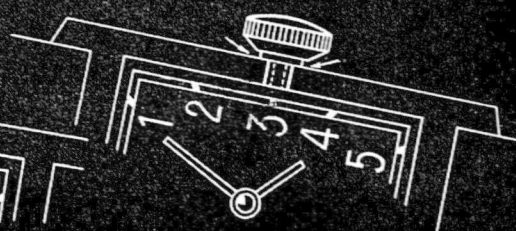


## COURONNE ANTI-POUSSIÈRE

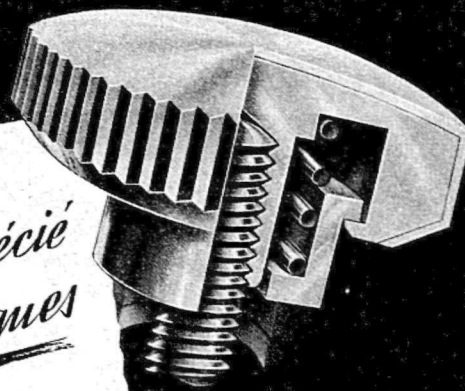
COURONNE SIMPLE



COURONNE ANTI-POUSSIÈRE



*Le système  
éprouvé et apprécié  
des bonnes marques*



**J. BONINCHI et ses FILS**  
**CHÂTELAINE - GENÈVE**

Tél. 2.65.10